

## La légende d'exposition

Jean Cédras

---

Numéro 9, septembre 1989

La photographie a 150 ans

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21796ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Cédras, J. (1989). La légende d'exposition. *Ciel variable*, (9), 42-42.

d' e

# LA LÉGENDE

**S**ouvent, par inadvertance ou par manque d'attention, on place un plus petit que soi, un démuné, dans une situation d'isolement dont on sous-estime l'importance. C'est sans doute à cause d'un préjugé innocent et bête qui remet à flot une formule comme «est-ce vrai qu'une peau noire ressent moins la douleur?»

Moi-même, n'ayant pas trouvé de réponse à mes imbécillités, je me devais de me fier à ce qu'il me reste de souvenirs, entre autre, du temps de mon indisciplinisme où, puni, je désespérais d'être seul, seul, prisonnier d'un monde qui avait le droit de vie tout autour.

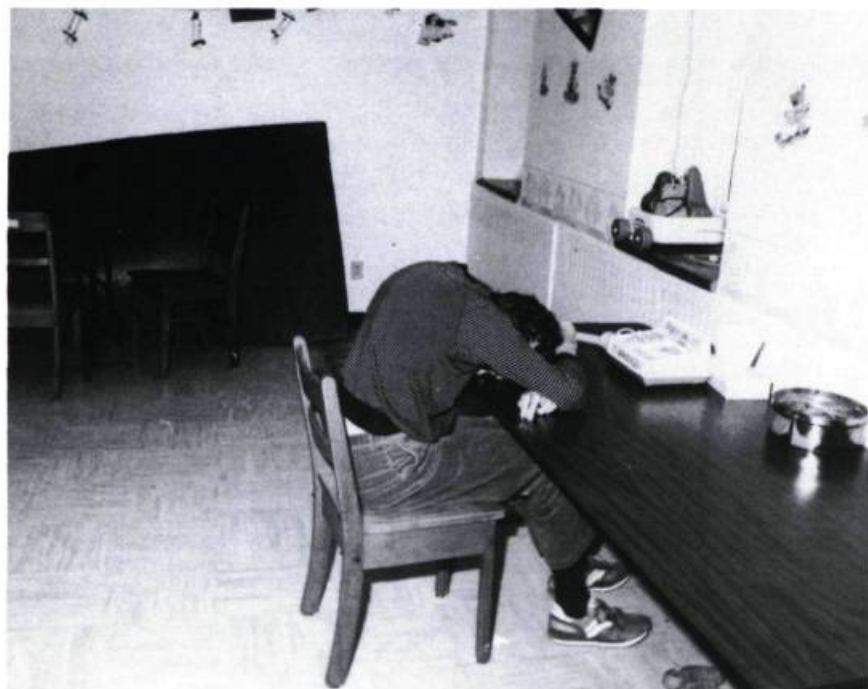
C'est de là, sans doute, que m'est venue l'idée de voyager sans grand déplacement. Il fallait seulement que je retourne les talons pour entrevoir ce monde que je croyais fait de surveillants.

Encore incertain, sur le traîneau par lequel mon père m'emmenait, à la vitre de l'auto que je conduisais, je maintenais mon isolement d'observation.

Il me fallut beaucoup de temps pour apercevoir et voir ce qu'il fallait de courage à chacun pour mener sa lutte, sa survie, l'une toujours aussi juste que l'autre, même si souvent, cela semble se faire au détriment des autres. Chacun ayant fixé un rôle, l'assume, jouit de

p o s i t i o n

«est-ce vrai  
qu'une peau noire  
ressent moins  
la douleur?»



tous ses attributs et privilèges, même seul, sa fête semble continuer, pour un temps, pour tout le temps de l'énergie vive. Ensuite, il vous restera semble-t-il une place, une place dos au mur, pour continuer à regarder la vie; voir quelqu'un crier sa passion, son désir, voir l'ombre de ce qui fut une grande nation. Tout cela semble si anonyme, si bien organisé, chaque espace si défini, que je cherche encore l'ouverture — on pourrait dire le F 16 de la photo — l'ouverture sur la bague qui permettrait aux uns et aux autres de se retrouver.

Jean Cédras  
Photographe